

et à fournir de l'emploi à des milliers de Canadiens, non seulement dans les mines proprement dites mais aussi partout au Canada, dans les usines qui fabriquent l'outillage et les approvisionnements nécessaires.

Il y a quelques années à peine, on aurait tourné en ridicule quiconque aurait prédit que la production de métaux au Canada atteindrait la valeur de 1,700 millions de dollars en une année. Aujourd'hui cependant, on reconnaît généralement que nous ne sommes qu'au début de la mise en valeur de nos ressources minières. Pour le prouver, je rappelle que, en 1955, on a pris les premières mesures en vue d'accroître de plus en plus le nombre des mines en activité.

A titre de Canadiens, nous sommes heureux et fiers de cette magnifique expansion, mais combien d'entre nous se demandent ce qui l'a rendue possible. Le ministère des Mines et des Relevés techniques assure un excellent service qui s'est révélé très utile mais il faut recourir encore aux vieilles méthodes de prélèvement d'échantillons et de forage au diamant pour trouver des mines.

Depuis dix ans, presque la moitié des mines entièrement nouvelles exploitées avec bénéfice sont dues à la prospection ordinaire. On peut rattacher l'exploitation de la plupart des mines du Canada à des hommes et à des femmes des camps de Cobalt, Porcupine et Kirkland-Larder. On les trouve là, si l'on y regarde de près, soit comme prospecteurs, soit comme directeurs ou comme premiers spéculateurs, ou parfois les trois à la fois.

Monsieur l'Orateur, il me semble qu'on pourrait pardonner à ceux d'entre nous qui ont été abandonnés dans ces régions et qui, malgré des conditions un peu difficiles, continuent leurs entreprises, de s'attendre à de la collaboration quand il s'agit de s'attaquer aux problèmes qui se posent et d'être si fiers de ce qu'ont accompli les pionniers de chez nous pour le Canada.

La production minière n'est pas la seule qui a connu un essor prodigieux durant l'année écoulée. La revue économique indique que le produit national brut s'est accru de 10 p. 100, que le commerce d'exportation a augmenté et que le chômage a diminué chez nous. Il y a eu amélioration dans presque tous les domaines; mieux encore, tous les indices laissent prévoir que l'activité économique, en 1956, sera à la hausse.

En terminant, monsieur l'Orateur, appuyée par l'honorable député de Bellechasse (M. Laflamme), j'ai l'honneur de proposer:

Que l'Adresse suivante soit présentée à Son Excellence le gouverneur général du Canada:

A Son Excellence le très honorable Vincent Massey, C.H., gouverneur général et commandant en chef du Canada:

Qu'il plaise à Votre Excellence:

Nous, très fidèles et loyaux sujets de Sa Majesté, les Communes du Canada, en Parlement assemblés, demandons qu'il nous soit permis d'offrir nos humbles remerciements à Votre Excellence pour le gracieux discours que Votre Excellence a adressé aux deux Chambres du Parlement.

(Texte)

M. Ovide Laflamme (Bellechasse): Monsieur le président, je sens fort bien qu'en m'invitant à seconder l'Adresse en réponse au discours du trône, le très honorable premier ministre (M. St-Laurent) a voulu surtout témoigner de l'attention qu'il avait à l'égard du comté que j'ai l'honneur de représenter en cette enceinte. Au nom de tous mes électeurs et en mon nom personnel, je le remercie très sincèrement.

Il eût été peut-être préférable pour moi et pour vous que j'aie eu l'occasion de m'habituer un peu au climat de la Chambre avant d'y hasarder mes premiers mots. Je ne voulais pas cependant manquer l'occasion qui m'était offerte de dire publiquement la profonde reconnaissance que j'éprouve à l'endroit de mes électeurs, qui ont cru que je pourrais dignement les représenter au Parlement de mon pays.

Je me rends compte toutefois, monsieur le président, que cette confiance de mes électeurs est un témoignage non équivoque envers celui que nous reconnaissons, chez nous, comme le chef incontesté de toute la nation canadienne, ce qui est d'ailleurs reconnu par tout le pays, le très honorable premier ministre.

Je ne veux pas attendre plus longtemps, monsieur le président, pour vous offrir mes hommages respectueux, et je crois me faire l'interprète de tous, ici, en vous exprimant mes plus sincères félicitations pour la façon admirable dont vous vous êtes toujours acquitté de vos fonctions délicates. Même en dehors de la Chambre, j'avais déjà entendu parler du tact, de l'impartialité, de la fermeté et de la sagesse dont vous avez fait preuve.

Qu'il me soit permis de féliciter cordialement les nouvelles figures qui, comme moi, siègent pour la première fois à la Chambre: les honorables représentants de Témiscouata (M. St-Laurent), Québec-Sud (M. Power) et Saint-Jean-Iberville-Napierville (M. Ménard). Je suis persuadé que la Chambre bénéficiera de leur présence ici et que leurs électeurs ne pourront que se glorifier de leur avoir respectivement confié ce mandat. En votre nom, je désire leur souhaiter tout le succès possible dans leur nouvelle carrière, qui sera certainement fructueuse et pour leur comté et pour leur pays.